

A Thiers, pour les 13 km thiernois, on vient pour la course mais aussi pour l'après-course. La convivialité fait partie de la tradition de cet événement.

Jean-Claude Louison, champion de France du 25 km et présent sur les 13 km thiernois depuis les débuts de la course, en 1994.



**13 KM THIERNOIS. Édition anniversaire.** Le co-créateur de l'épreuve Jean-Pierre Mourel, les multiples vainqueurs Philippe Remond et la Russe Irina Kazakova (lauréate des cinq premières éditions !), les fidèles depuis vingt ans Jean-Claude Louison et Yamine Alaoui... Il y a aura du beau monde, ce week-end, pour la 20<sup>e</sup> édition des 13 km thiernois. Près de 400 coureurs sont attendus sur les 13 km (départ du stade samedi à 17 heures), autant sur le 5 km (départ à 16 heures de la place Chastel), 200 jeunes pour la course des enfants (au stade dès 14 h 30) et 200 participants à la marche sur le parcours des 13 (départ du stade entre 19 et 20 heures vendredi soir). Inscriptions et renseignements sur Internet, [www.13km-thiernois.fr](http://www.13km-thiernois.fr), par téléphone au 04.73.80.18.64 ou sur place le jour de la course. ■

## Thiers → Jour de sport

**SPORT** ■ A quatre jours de la 20<sup>e</sup> édition des 13 km, retour sur l'histoire de la course avec Mohamed Aabouda

# Momo, le diable au corps pour les « 13 »

Pour la 20<sup>e</sup> fois, les 13 km thiernois arpentent les rues de Thiers, samedi. Retour sur l'histoire d'une course unique en son genre avec son maître de cérémonie depuis 20 ans, Mohamed Aabouda.

Arthur Cesbron

Le diable se marre. Les bras en l'air, fier de sa victoire. À l'époque, il brandissait même une chaîne entre ses mains et sortait d'une sorte de tourbillon... « Un Creux de l'Enfer, sourit Mohamed Aabouda. C'est ce nom et le fait qu'il y ait 667 marches sur le premier parcours, soit presque le chiffre du diable, qui nous a donné l'idée de ce dessin en 1994. » Dessin qui, vingt éditions plus tard, a refait cette année son apparition sur l'affiche et le tee-shirt des 13 km thiernois. Le diable se marre toujours. Fier des vingt années de succès des « 13 ».

« Vous habitez tous dans la même cage d'escalier »

« Truffaut les a filmées en descendant, les organisateurs des 13 km en tirent profit en montant. » 2 juin 1994. À l'avant-veille de la première édition, dans *La Montagne*, l'originalité de ce qui s'appelait alors la course « Du creux de l'Enfer au bout du monde » s'impose déjà. « Ma parole, à Thiers, vous habitez tous dans la même cage d'escalier ! », témoigne même un participant en 1997. Des escaliers et 667 marches sur un parcours qui, s'il emprunte la Vallée des usines, escalade directement l'escalier métallique du Creux de l'enfer. « C'était l'entonnoir, il fallait aller vite dès le début pour ne pas faire la queue pendant 100 m ! », se



**DIABLE.** Pour la 20<sup>e</sup> édition de l'événement, les organisateurs des 13 km thiernois ont ressorti sur l'affiche et le tee-shirt de la course le dessin du diable, qui illustrait la première édition en 1994.

souvent Mohamed, à l'initiative de l'épreuve : « J'ai couru dans de nombreux pays et j'ai souhaité partager cette passion avec Thiers, pour faire bouger la ville et montrer aux jeunes qu'il n'y a pas que le foot et le rugby. Donc on a mis ça en place avec Jean-Pierre Mourel, "Benco". » La première édition sera courue par 260 coureurs, sur 13,8 km jusqu'aux Horts, « dans une ambiance de Tour de France, les Thiernois ont joué le jeu dès le début », ajoute « Momo ».

Car l'événement s'installe vite dans le paysage thiernois. La course du diable porte bien son nom : lors de la 2<sup>e</sup> édition, un coureur de la Frat' se déguise en

diable et assure le rôle de coureur balai... poussant les derniers coureurs de petits coups de fourche. L'ambiance est au rendez-vous. « D'un côté, il y avait le public, qui arrosait les coureurs les jours de grande chaleur et propose toujours des animations, sans oublier Franck Marret, qui a commenté sa première course ici en 1998 ! Et de l'autre, il y avait les coureurs : on se retrouvait alors tous dans une colonie de vacances à Pont-de-Dore, où on pouvait danser la polka avec les Russes », raconte Mohamed.

Côté course, les organisateurs revotent le tracé dès la 5<sup>e</sup> édition : « C'était trop dur, les gars finissaient à genoux. On l'a donc ajusté pour qu'il y ait moins d'escaliers et pour passer un peu plus dans le centre-ville. » La formule fait mouche, puisqu'elle n'a pas changé depuis, avec ses 174 marches et « la mythique rue Victor-Hugo. Il y a toujours du monde là-haut. Les gens sont un peu sadiques quand même, ils aiment voir les coureurs souffrir », rigole Momo, qui se souvient en particulier d'éditions perturbées par la météo. « Comme en 1999 avec la pluie, où tout le monde se cassait la gueule, ou en 2003, une année noire à cause de la chaleur. On a passé la soirée à l'hôpital ! » Et puis il y a ces scé-

narios de course avec, à la fin des années 1990, le club thiernois « Il faut courir », dont les coureurs, kenyans ou congolais, décrochent plusieurs victoires de suite, à l'image de Christopher Ndomé, recordman de l'épreuve en 2000. Ou encore la présence en 2004 du champion olympique du 10 km, le Marocain Khalid Skah.

« Le bébé a 20 ans, il peut marcher seul »

Enfin, les 13 km, ce sont aussi plusieurs évolutions : il y a eu au début des années 2000 la course « Elle et lui », où les couples se partageaient le parcours ; puis l'impitoyable course à l'Américaine, lancée en 2005, qui rassemble pour un sprint final les quinze premiers coureurs. « On voulait que les 13 restent une course unique, il fallait ajouter quelque chose, donc on a inventé avec Philippe Remond cette course à l'Américaine, explique Mohamed. C'était aussi un moyen de faire un clin d'œil à tous nos sponsors, présents depuis le début, puisqu'ils sont associés à un coureur pour cette course. »

Mais histoire de rester accessible au plus grand nombre, l'évé-

### → SOUVENIRS DE...



**YAMINE ALAOUÏ**

Vice-champion de France de marathon en 2001 et présent sur les 13 km depuis 1994.

**Que représente cette course pour vous ?**

J'y ai participé la première fois par amitié pour Momo et depuis, cette course me tient vraiment à cœur. Rien ne peut m'empêcher de la faire. Les 13 km sont très révélateurs et me permettent de mesurer mon état de forme : si j'obtiens une bonne place à Thiers, je sais que je serai bien sur les courses d'après.

**Qu'est-ce qui vous plaît dans cette course ?**

Le parcours est magnifique, éprouvant et complet. Il y a du plat, de la descente et de la côte. C'est très difficile, même si les organisateurs ont enlevé des marches par rapport à la première édition. Et puis il y a une ambiance, une convivialité qu'on ne retrouve pas ailleurs. La pasta party ou le barbecue jusqu'à 3 heures du matin, ça n'existe qu'ici !

**Quels sont vos plus grands souvenirs en 19 éditions ?**

En 1996, je me souviens qu'un orage a éclaté alors qu'on était tout en haut, près de la forêt, aux Horts. Avec Philippe Remond, on s'est senti sur nos têtes et on a eu très peur, on a jamais descendu aussi vite les 13 ! Et puis il y a aussi en 1998, j'avais apporté des djellabas et des costumes pour une soirée orientale avec tous les coureurs. C'était super.

nement se pare également en 2005 des 5 km du Tout Thiers Court et, cette année, d'une marche. « C'est devenu aujourd'hui un patrimoine thiernois, on en est juste les acteurs. On a 140 sponsors fidèles, 160 bénévoles. Les 13, ça ne peut plus s'arrêter, annonce Momo. Le bébé a bien grandi maintenant. Il a vingt ans, il est majeur, il peut marcher tout seul. » La course du diable continue sa route vers le paradis. ■



**DÉPART EN 1996.** L'homme, au centre, qui fait signe au photographe de départ, est Mohamed Aabouda, en piste sur les quatre premières éditions du 13. « Mais ça me rendait malade, avec la pression de l'organisation ».